

LE FONDS DE DIMITRIE CANTEMIR DANS LES ARCHIVES DE L'INSTITUT DES MANUSCRITS ORIENTAUX DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DE RUSSIE

SERGE A. FRANTSOUZOFF
(Institut des Manuscrits Orientaux, Académie des Sciences de Russie)

In this article the fund of Dimitrie Cantemir (1673–1723) kept under n° 25 in the Archives of Orientalists of the Institute of Oriental Manuscripts (Russian Academy of Sciences) in St. Petersburg is examined in detail. It contains 9 volumes in which the Latin originals of three works by this statesman and scholar are attested: the *History of the Ottoman Empire*, the *Description of Moldavia* and the *Life of Constantine Cantemir*, his father. The first of them is represented in two copies, complete (vols. 1–4) and incomplete (vols. 5, 6), which appear to be of considerable value for the preparation of its first critical edition.

Key-words : Ottoman Empire, manuscript copies, Dimitrie Cantemir.

Le fonds de Dimitrie (Démétrius) Cantemir (26.X.1673–21.VIII.1723), prince de Moldavie et compagnon du premier empereur russe Pierre le Grand, conservé dans les Archives des Orientalistes de l'Institut des Manuscrits Orientaux de l'Académie des sciences de Russie porte le n° 25 et comprend trois ouvrages manuscrits en langue latine.

Le premier est l'histoire de l'agrandissement et de la décadence de l'empire Ottoman intitulée *Historia incrementorum atque decrementorum Aulæ Othmanicae* (fonds 25, n° 1, fol. 1a; voir ill. 1). Il est représenté en deux copies : l'une presque complète (en quatre volumes – fonds 25, n° 1–4) et l'autre incomplète (en deux volumes – fonds 25, n° 5, 6), désignées ci-dessous comme P1 et respectivement P2. Tous les volumes de la première copie sont reliés en carton dont la surface imite les veines de pierre multicolores; leurs dos sont en cuir sur lequel on a estampé en or une décoration baroque et le numéro du volume (du I au IV) surmonté par l'inscription : *Dem. Cantemir increment. & decrement. Aul. Ottoman(.)*. Ils ont les mêmes dimensions (21,5–22 × 31–31,8 cm), sauf le 4^{ème} qui est un peu moins large (21 × 31–31,8 cm), et sont copiées par plusieurs mains différentes (pour le moins quatre).

Le 1^{er} volume de P1 (292 f.) qui porte le titre *Incrementa Aulæ Othmanicae sive Aliothmannicae Historiae Synopsis* (fol. 45a ; voir ill. 2) embrasse la période de l'an 611 de l'hégire (1214–1215 de l'ère chrétienne) jusqu'à 1083 de l'hégire (1672–1673). Son texte commence par une large préface à l'ensemble de cet ouvrage (fol. 2a–43b) et est divisé en deux livres (fol. 45a–133b et fol. 133b–292b) et 21 chapitres (9 livre I et 12 livre II) selon les règnes des sultans : *Caput 1. Regnum*

Rev. Études Sud-Est Europ., XLIX, 1–4, p. 123–137, Bucarest, 2011

*Suleiman Schah*¹ (fol. 45a), *Regnum filiorum Suleiman Szahi et Imperium Othmani Primi Aliothmanorum Sultani. Caput II* (fol. 47b), *Orchan filius Othmani, secundus Turcarum Imperator. Caput III* (fol. 64a), etc. (jusqu'au dernier chapitre du livre II consacré à la première partie du règne du sultan Mehmed IV, fol. 280a: *Sultan Mehmed IV filius Sultan Ibrahim, Turcarum Imperator XVIII (19). Caput XII*). Les événements essentiels sont datés d'après l'Hégire.

Le 2^{ème} volume (309 f.) comprend le commentaire sur le 1^{er} volume avec des références à plusieurs sources orientales (*Annotationes*). Il est évident qu'à son début quelques feuilles manquent. Sa comparaison avec la copie du même ouvrage que Virgil Căndea avait identifiée à la Bibliothèque Houghton de l'Université Harvard² et avait publiée en fac-similé³ a permis de relever les mots grecs *Μασσαγεθαι* qui ouvrent fol. 1a du 2^{ème} volume (ill. 3) à p. 583.34 de cette édition (mais avec le *μ* minuscule).

Dans le 3^{ème} volume (295 f.) l'auteur a décrit la période de la décadence de l'Empire Ottoman (*Decrementa aulae Othmanicae*) qui se manifestait d'une manière assez claire dès la deuxième partie du règne de Mehmed IV. La narration s'achève au début du règne d'Ahmed III (1706–1730), notamment en 1122 de l'Hégire⁴ (1710–1711 de l'ère chrétienne). Le volume embrasse un livre (liber III) divisé en cinq chapitres selon les souverains. Le 1^{er} chapitre consacré à Mehmed IV occupe une bonne moitié du volume (fol. 1a–133a). Quant au 4^{ème} volume (224 f.), il inclut le commentaire sur le volume précédent intitulé *Annotationes ad Decrementa Aulae Othmanicae* (fol. 1a).

Dans tous ces quatre volumes de nombreux espaces en blanc ont été laissés pour des mots en caractères arabes, mais on n'a réussi à les insérer qu'au commencement du 2^{ème} volume (fol. 1a–23a).

La copie incomplète de cet ouvrage (P2) ne comprend que les commentaires (*Annotationes*) en deux volumes qui ont les mêmes dimensions (21,7–22 × 32,7–33 cm) ; leurs reliures sont fabriquées uniquement en carton de couleurs sombres et portent sur les dos les inscriptions suivantes : *Cantemiri Annotat. ad Increment. Aulae Othmanicae* et *Cantemiri Annot. ad Decrement. Aul. Othm.* Le 1^{er} volume de P2 (133 f.) connu originellement sous le titre *Annotationes ad Historiae Othmanicae* (fol. 1a)⁵ n'a pas de défauts propres au 2^{ème} volume de P1 : toutes ses premières feuilles sont restées intactes⁶ et l'ensemble des glosses en caractères arabes a été soigneusement inscrit. Pour le reste leurs contenus sont identiques.

¹ « Schah » est inscrit au-dessus du mot « Szah » barré (voir il. 2).

² Sur l'histoire de cette copie et de sa découverte voir : V. Căndea « Life Story of a Manuscript: Dimitrie Cantemir's History of the Ottoman Empire », *Revue des études sud-est européennes*, t. XXIII, 1985, N° 4, p. 297–312. Elle est désignée ici comme H.

³ D. Cantemir, *The Growth and Decay of the Ottoman Empire*. Original Latin text of the final version. Revised by the author. Facsimile edition of the manuscript Lat-124 at Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass., with an introduction by Virgil Căndea. Bucharest: Roza Vânturilor, 1999.

⁴ Le numéro de cette année est marqué sur la marge gauche de fol. 288b.

⁵ Les mots « Incrementa Aulae Othmanicae seu » ont été inscrits plus tard entre « ad » et « Historiae Othmanicae » par une autre main.

⁶ Les premiers mots du 2^{ème} volume de P1, *και Μασσαγεθαι*, sont attestés à fol. 3a.21 du 1^{er} volume de P2.

Le 2^{ème} volume de P2 (52 f.) intitulé *Annotationes ad Decrementa Aulæ Othmanicæ* (fol. 1a) s'interrompt brusquement au milieu d'une phase attestée à fol. 124b.7 du 4^{ème} volume de P1 (comparer ill. 4 et ill. 5) et à p. 970.2 de H. L'insertion des mots en graphie arabe n'a été effectuée que jusqu'à la fin de fol. 43b. Sans aucun doute ce volume est resté inachevé. Mais pour quelles raisons? Pour les élucider, une tentative de reconstruction de l'histoire des manuscrits P1 et P2 paraît utile.

Selon toute probabilité, les deux volumes de P2 ont été copiés par l'orientaliste allemand Gottlieb Siegfried Bayer (1694–1738), professeur des langues anciennes et orientales à l'Académie Impériale des sciences de St. Pétersbourg⁷. Donc il s'agirait de son exemplaire personnel qu'il préparait assez lentement, avec beaucoup de soin et voulait utiliser comme livre de référence. Il semble probable qu'il ait copié pour son usage privé les *Annotationes* seules qui, du point de vue scientifique, constituent la plus importante partie de cet ouvrage de Dimitrie Cantemir⁸. Sa mort subite l'a empêché de mener à terme ce travail. Si cette hypothèse est correcte, il aurait dû avoir à sa disposition l'autographe de *Historia incrementorum atque decrementorum Aulæ Othmanicæ*, avec toutes les glosses en caractères arabes. ou sa copie exacte.

Quant à P1, cette copie mise au net semble être destinée à l'imprimeur. Il est bien connu que G.S. Bayer avait l'intention de publier l'original latin de l'*Histoire de l'Empire Ottoman* de D. Cantemir⁹. Mais à cause de sa mort ce projet ne fut jamais réalisé. La copie, avec des lacunes qui dans leur majorité n'étaient pas comblées par des glosses en caractères arabes, en est restée¹⁰. Quelques traces du travail de rédaction sont discernables dans le 2^{ème} volume de P1. Par exemple, sur la marge gauche de fol. 3b il y a une note de 10 lignes signée « B. » (= Bayer)¹¹ sur l'identification du nom de « Abul Pharæio » (fol. 3b.23) à celui de « Gregorio Abulpharagis » (ill. 6)¹². Au *recto* de la même feuille, dans un commentaire sur l'étymologie vulgaire du toponyme « Azerbedzian » (qui correspond au moderne

⁷ D'après l'inventaire des Archives des orientalistes la biographie de Constantin Cantemir rédigée par son fils Dimitrie (fonds 25, n° 9 ; voir ci-dessous) a été copiée par G.S. Bayer lui-même. La comparaison de cette main (voir ill. 10) avec celle du copiste de P2 (voir ill. 5 et ill. 9) démontre qu'elles se ressemblent beaucoup.

⁸ Ce n'est pas par hasard qu'un nombre considérable de ces *Annotationes* en traduction anglaise a été publié séparément (*Dimitrie Cantemir, Historian of South East European and Oriental Civilizations. Extracts from « The History of the Ottoman Empire »*. Ed. by A. Duțu and P. Cernovodeanu. With a foreword by H. Inalcik. Bucharest: Association Internationale d'Études du Sud-Est Européen, 1973).

⁹ Voir, par exemple : V. Căndea, *op. cit.*, p. 303.

¹⁰ La perte de quelques feuilles au début du 2^{ème} volume doit avoir en lieu dans l'intervalle entre le décès de G.S. Bayer et la remise de ce manuscrit au Musée Asiatique de l'Académie Impériale des Sciences.

¹¹ La main de l'auteur de cette note ressemble à celle attribuée à G.S. Bayer (voir n. 7 ci-dessus).

¹² Il s'agit du célèbre érudit syriaque du 13^{ème} siècle Grégoire Abû'l-Faradj Bar Hebraeus (voir, par exemple : Segal J.B. « Ibn al-'Ibrî », *Encyclopédie de l'Islam. Nouvelle édition*. T. III. Leiden : E.J. Brill – Paris : Éditions G.-P. Maisonneuve et Larose, 1971, p. 828). L'altération de son *kunya* deviendra compréhensible, si on prend en considération la forme « Abul Pharajo » attestée dans le 1^{er} volume de P2 (fol. 4b.24). Il paraît que D. Cantemir ait translittéré ce nom à la française (ou à l'anglaise) en utilisant le *j* pour rendre le *ḍīm* arabe, tandis qu'en latin le *j* et le *i* étaient dans une certaine mesure interchangeables. Il est intéressant de remarquer que dans H ce nom est relevé sous la forme de « Abul Pharao » (p. 586.35).

Azerbaïdjan)¹³, le passage « ignis in vel cum anima » est corrigé en « in quo ignis vel ignis anima » (ill. 7: fol. 3a.10-11)¹⁴.

On peut constater que tous les trois manuscrits de *Historia incrementorum atque decrementorum Aulae Othmanicae* qui nous sont parvenus (H, P1 et P2) remontent à un seul protographe, selon toute vraisemblance, définitivement perdu. Bien que la copie H soit la plus complète, deux autres ne sont pas totalement inutiles du point de vue textologique. Outre les cas susmentionnés, on peut citer certaines divergences dans l'orthographe des mots écrits en caractères arabes (عثمانجيك /P1, vol. 2, fol. 8b.5/ et عثمانجك /H, p. 591.18/ ; كسيس طاغی /P1, vol. 2, fol. 11a.10/ et کشیش طاغی /H, p. 593.29/) sans parler des vraies fautes (فغوری /H, p. 593.12/ au lieu de تغوری /P1, vol. 2, fol. 10b.9/). Parfois même les glosses arabes omises dans H sont relevées dans une copie de St. Pétersbourg : par exemple, la graphie originale du nom de personne 'Uthmân est attestée dans P1 (vol. 2, fol. 5b.7 : « عثمان »), mais manque dans H (p. 588.22) aussi bien que dans P2 (vol. 1, fol. 5b.14). Donc l'opinion négative à propos de la valeur de P1, qui remonte à Grigore Tocilescu¹⁵, doit être reconsidérée.

Ces petits avantages propres aux manuscrits de St. Pétersbourg ne sont pas limités au texte, mais concernent aussi les images qui sont très rares dans cet ouvrage, il est vrai. Il suffit de comparer les dessins de trois types de mausolée musulman (*qubba*) et de deux cénotaphes, d'homme et de femme¹⁶, dans P2, vol. 1, fol. 18b (ill. 8)¹⁷, et H, p. 613, pour s'assurer à quel degré leur reproduction est plus détaillée et minutieuse dans P2 par rapport à H.

Quoique l'ouvrage du prince de Moldavie sur l'histoire de l'empire Ottoman soit estimé au plus haut point par plusieurs savants de premier ordre tels que Josef von Hammer-Purgstall et Arnold J. Toynbee¹⁸, son original latin demeure jusqu'à présent inédit. Il faut souligner que sa version anglaise, sur laquelle toutes ses versions en autres langues modernes sont fondées directement ou indirectement, n'est qu'une traduction abrégée et assez libre faite du latin par Nicholas Tindal¹⁹. Donc il serait utile de préparer l'édition critique de son original sur la base de ses trois copies qui sont connues aujourd'hui, notamment H, P1 et P2, avec des commentaires détaillés. Ce projet devrait beaucoup contribuer aux études du génie créateur de Dimitrie Cantemir et de son environnement historique et culturel.

¹³ L'auteur a fait dériver sa partie finale du mot persan *djân* « âme ».

¹⁴ Cette correction n'a touché ni P2 (vol. 1, fol. 4a.31–32 : « ignis in, vel cum anima ») ni H (p. 586.7 : « ignis in vel cum anima » ; le *m* dans « cum » est inscrit au-dessus de la ligne).

Le remplacement de « Szah » par « Schah » (voir n. 1 ci-dessus) qui correspond à la phonétique de la langue allemande, confirme que la rédaction de P1 a été faite par G.S. Bayer, originaire de la Prusse Orientale.

¹⁵ V. Căndea *op. cit.*, p. 310.

¹⁶ Les représentations schématiques des mausolées sont petites et insérées dans le texte ; celles des cénotaphes, de dimensions plus considérables, se trouvent sur la marge gauche.

¹⁷ Il n'y rien de pareil dans P1 (voir vol. 2, fol. 32a).

¹⁸ Voir, par exemple : V. Căndea, *op. cit.*, p. 300.

¹⁹ V. Căndea, *op. cit.*, p. 310–311. Sur les éditions de ces versions voir : *Neamul Cantemireștilor. Bibliografie*. Coordonator A. Eșanu. Chișinău : Pontos, 2010, p. 112–113.

Un autre ouvrage de Dimitrie Cantemir conservé dans les Archives des Orientalistes à St. Pétersbourg, en deux exemplaires aussi, est identifié comme *Descriptio antiqui et hodierni status Moldaviae*. C'est seulement sa copie complète (fonds 25, n° 8 ; 149 f. ; 16,5 x 21) qui est intitulée de telle manière (fol. 1a)²⁰, tandis que sa copie incomplète (fonds 25, n° 7 ; 92 f. ; 22–22,5 x 33,5–34 cm)²¹ porte le titre un peu différent : *Demetrii Cantemiri (sic) Principis Moldaviae Descriptio Moldaviae* (fol. 1a, en haut de la marge droite). Ces deux manuscrits étaient examinés depuis longtemps par des spécialistes et sont utilisés dans l'édition critique de cet ouvrage récemment publiée²².

Le dernier ouvrage de Dimitrie Cantemir dont les Archives des Orientalistes de l'Institut des Manuscrits Orientaux possèdent une copie manuscrite (fonds 25, n° 9 ; 88 f. ; 21,7 x 32,5 cm) est une biographie de Constantin Cantemir, prince de Moldavie (1685–1693) : *Vita Constantini Cantemyrii Cognomento Senis, Mold. P.P.* (fol. 1a ; voir ill. 9). Dans ce cas il s'agit d'un manuscrit unique²³. C'est d'après la demande de l'académicien G.S. Bayer que le fils a décrit la vie de son père. La dernière feuille de cette copie, moins large que les autres (fol. 89a ; voir ill. 10), qui n'a aucun rapport à la biographie de Constantin Cantemir, comprend quelques signes de la notation musicale turque. Il faut remarquer que Dimitrie Cantemir s'intéressait à ce sujet et lui a consacré un livre spécial²⁴.

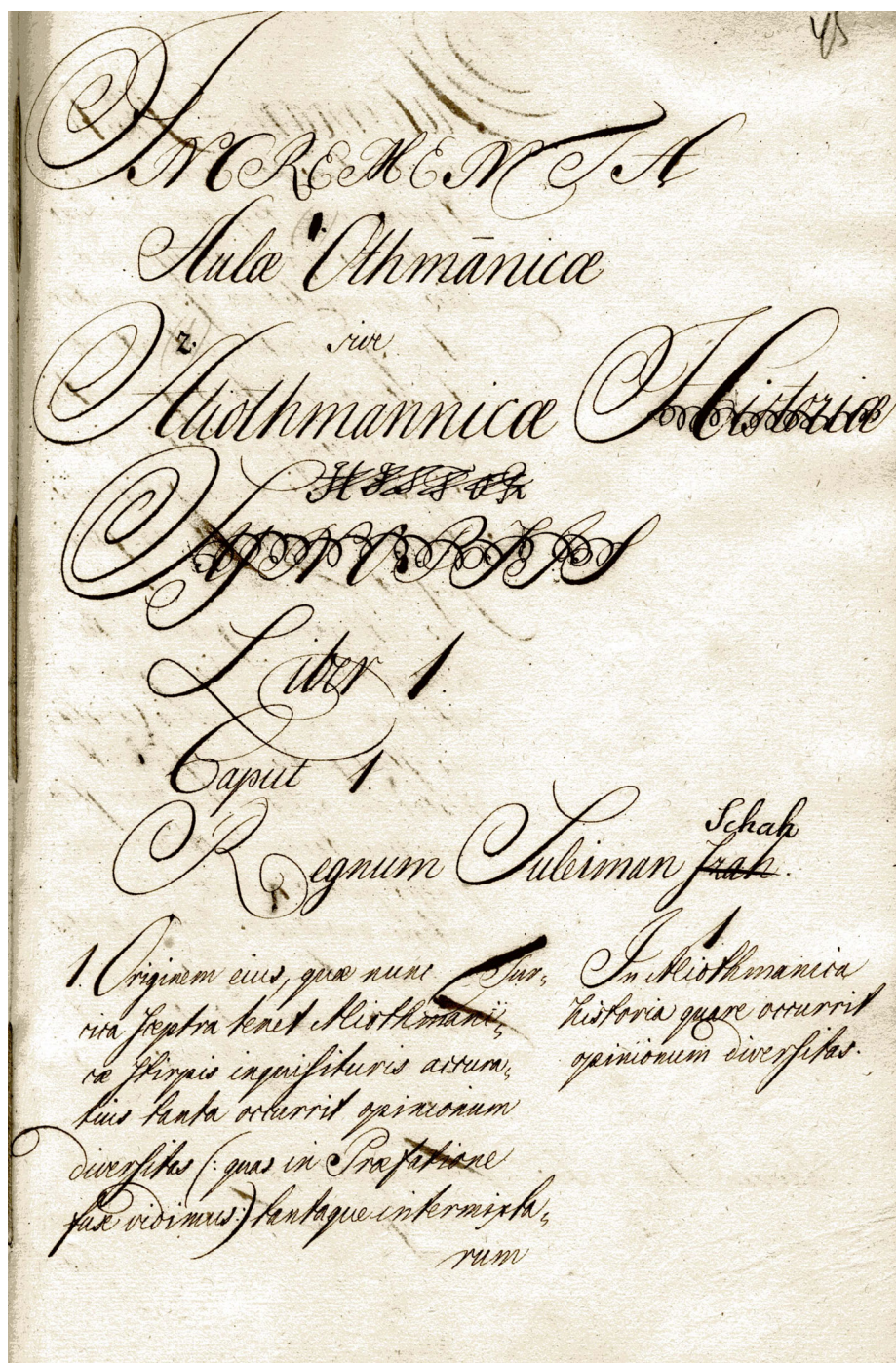
²⁰ Pourtant ce titre fut inscrit plus tard par une main différente sous les mots barrés « Historia Moldaviae », tandis que le texte original sur la page de titre avait été rédigé par G.S. Bayer : « Demetrii Cantemirii Principis Moldaviae historia Moldaviae descripta et Apographo quod eius filius mecum communicavit, Petropoli 1727 ».

²¹ Au début de cette copie le 1^{er} chapitre *De antiquis & hodiernis Moldaviae nominibus* manque (comparer avec fonds 25, n° 8, fol. 2a-3b), à sa fin six chapitres ont été perdus (son dernier chapitre *De Ceremoniis, quas Moldavi in sponsalitiis et nuptiis observant* /voir fol. 89b.2–4/ s'achève à fol. 92b ; comparer avec fonds 25, n° 8, fol. 128a.8).

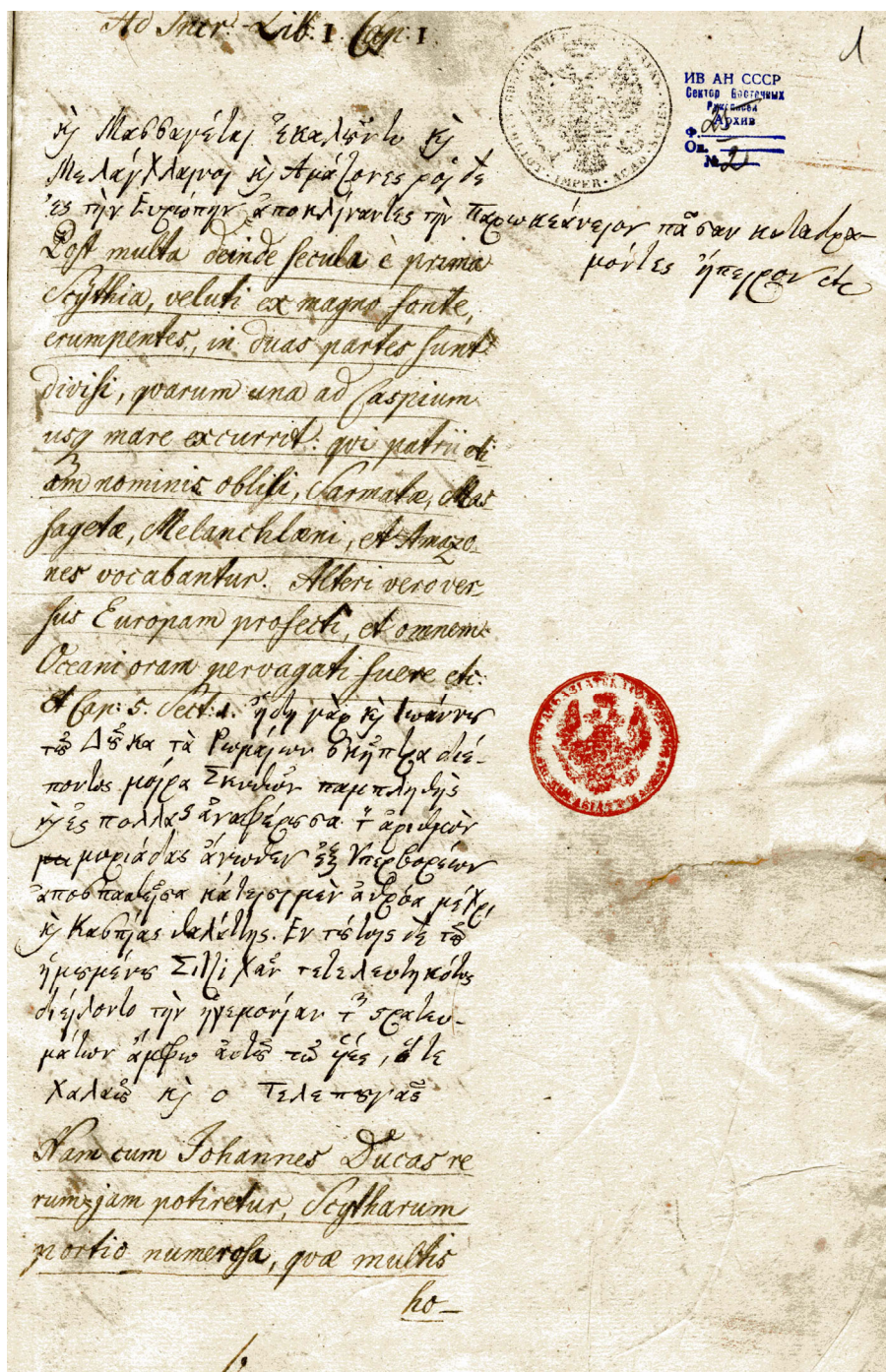
²² *Demetrii Cantemirii, Principis Moldaviae Descriptio antiqui et hodierni status Moldaviae / Dimitrie Cantemir, Principele Moldovei, Descrierea stării de odinioară și de astăzi a Moldovei*. Ediție critică întocmită de Dan Slușanschi, București : Institutul Cultural Român, 2006.

²³ Voir : *Neamul Cantemireștilor. Bibliografie...*, p. 102, où les éditions de cet ouvrage sont citées aussi.

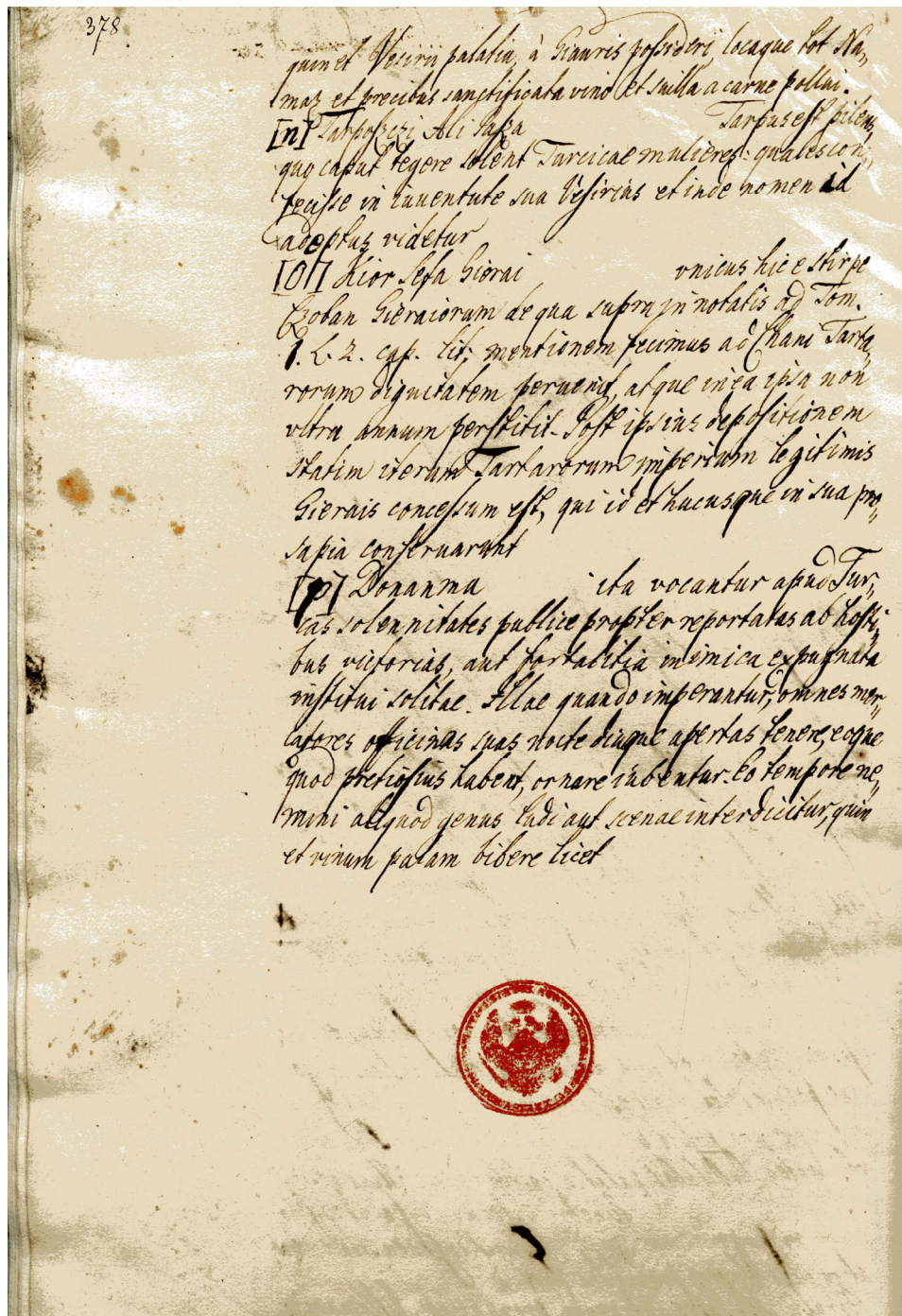
²⁴ D. Cantemir, *The Collection of Notations*. Pt. 1 : *Text*. Transcribed and annotated by O. Wright. Pt. 2 : *Commentary*. London : SOAS, 1992, 2000.



III. 2. Fonds 25, n° 1, fol. 45a



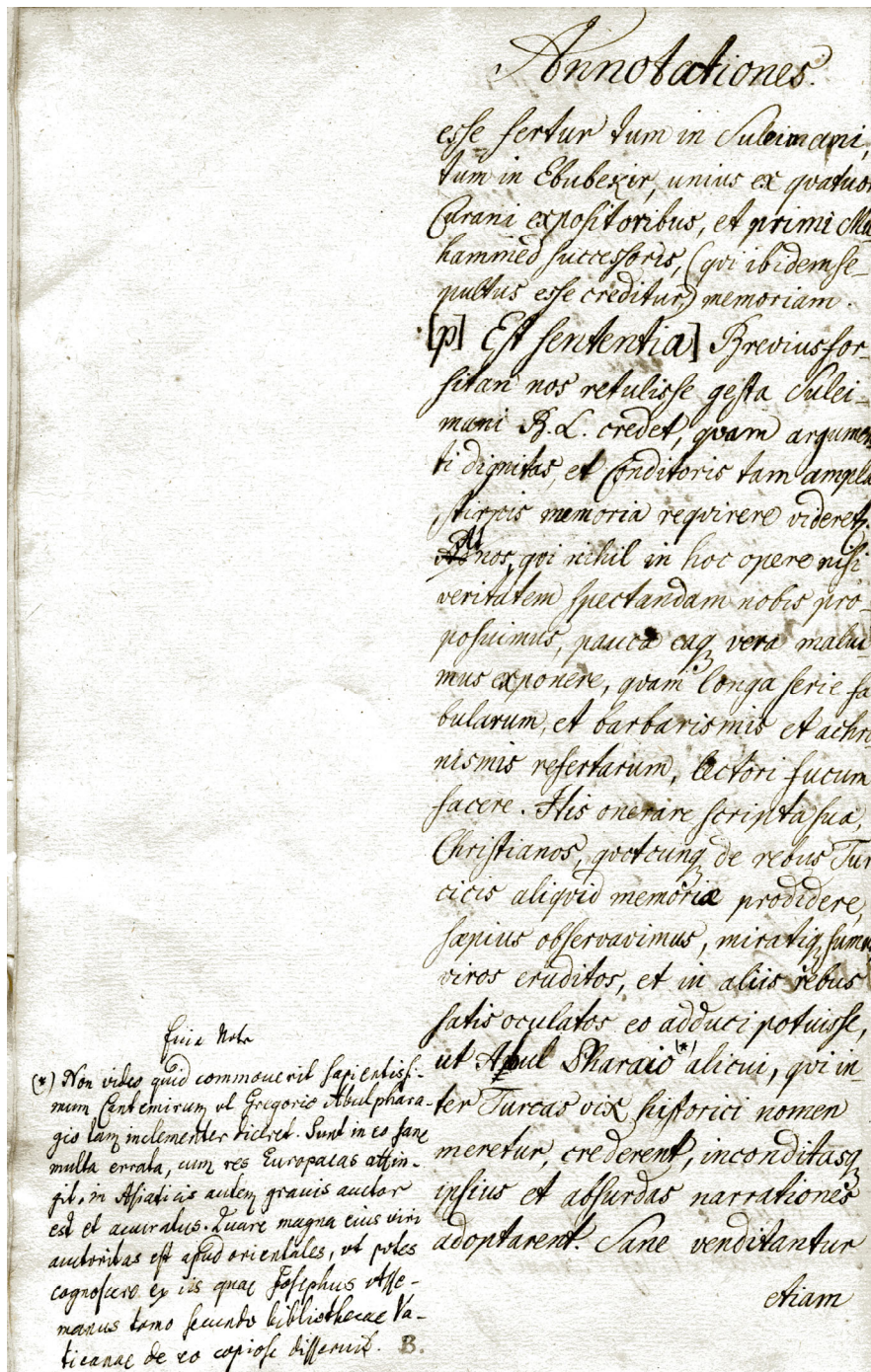
Ill. 3. Fonds 25, n° 2, fol. 1a



III. 4. Fonds 25, n° 6, fol. 52b

Annotations
 fores officinas suas nocte.
 diu apertas tenere, ex quod
 pretiosius habent, ornare ga-
 bentur. Et tempore nemini
 aliquod genus vini aut scepe in-
 terdicunt, quin et vinum quod
 tam bibere licet, ab ebrui, qui
 ferocissimum aliud quicquid
 semper gerunt habent, in hac se-
 pitudine, nec plecti nec posse
 accusari possunt. Ceterum in
 Ierea per totam urbem infurcamus
 sed nihil aliud curant, nisi ut
 lites, rixae, homicidia et furtiva
 caveantur, reliqua vero, quae
 ad delicias spectant, impune cui
 libet agere permittuntur.
 (9.) Misri effendi
 Vir sanctitatis
 fama inter Turcas cele-
 bratissimus. quavis cum
 Chri.

III. 5. Fonds 25, n° 4, fol. 124b



III. 6. Fonds 25, n° 2, fol. 3b

3

Ad Inscr. Lib. I cap. 1



nova dare nomina religio-
 sit, major pars Aegypti Septentrio-
 nalis, cuius reliqua portio hodie Ki-
 uisitan nonnullis Gordiana vocatur,
 illis meridiem versus est contermina.
 Ceterum nomen illud compositum
 est ex α , α Azer, ignis, et α Jan
 Dzan anima, quae conjunctio
 be, in connectit, adeo ut ~~hanc~~ ^{phat} mem-
 bris illud exprimeret, ^{in quo ignis} ~~ignis~~ ^{et anima} ~~et anima~~
 [m]. Baber β ^{بهر} Urbs olim
 fuit Alepo vicina, hodie ad Tex-
 kie vel conventus monachorum Tur-
 ciorum β ^{شيوخ ابو بكر} ~~speich~~ ^{ebulexir}
 dictum, quod ~~forissan~~ ^{forissan} in recentiori
 bus magis corrupte ~~Ger~~ ^{Ger} et ~~Elber~~
 scribitur: de quo vide plura nota
 sequente.

[a] Sepulchrum esse Turcae re-
 ligiose hunc locum frequen-
 ter solent, quem praeter antiquita-
 tem ingens monumentum vel
 Turbe, quod Sultan Selimus, Egy-
 pti expugnator, ibi aedificari curavit,
 commendat. Aedificatum hoc
 esse

36.

sante fame progenies *Drivan* (apud
 ii. Babigorum), et ea hodie penitus extincta est.

(E) *Flora jugulatur*. Haec occisio apud Tur-
 cos est honorificentissima, solius competit magna
 fibula, ut infame est capite placti, inhonestius sus-
 pendi, aut palo affigi, quae furum apud illos pae-
 na est.

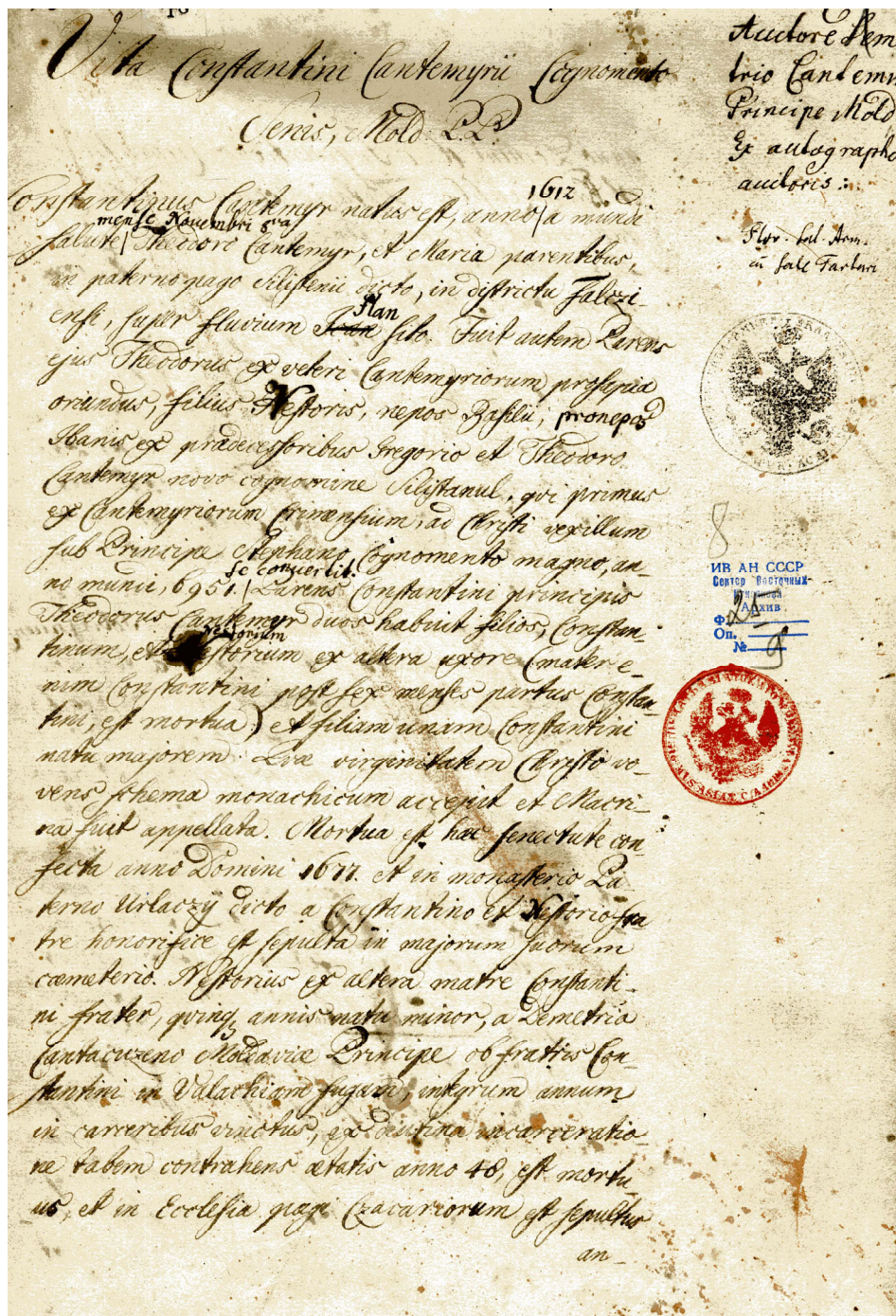
(F) *Arbitr* [Turricula est et ornamentum
 pulcherrime structum, et in sepulchris Imperato-
 rum, Virorum, aliorumque magnatum erectum.
 Quorum ordinis homines duos lapides erectos unquam
 jacentes, alterum capiti, alterum pedibus imponunt,
 nomine defuncti alteri eorum vel propria vel metris
 pulcherrimis characteribus insculpto, addita pre-
 cula: *دام الله تعالى* *Dam alla hukalla m'k'neti*
hui. f'axet Deus sempiternam misericordiam faciat
ejusum, aut alia quaedam juxta heredis libitum.
 Et vir sepelitur lapidis apici *Turrica* for-
 ma imprimatur hunc in modum.  Si mulier
 hoc ornamentum exhibetur  Utriusque pedibus tale
 saxum apponitur.

(G) *Joseph* [Annus est e lana contextus, quo
 Turca maxime uti solent, quod subtilissimus sit et
 levissimus. Ecclesiastici viri praecipue conveniunt
 ut qui sericeas vestes portare lege sua prohibentur
 quae eas saltem Imperatori, ejusque cubiculariis per-
 mittit. Unde ex eo confectum vestem portant
جوسيف *Jose* vocatur.

Ad Cap. V.

(a) *Germanibeg* *گرمیان اوغلی* Vide notata
 ad cap. IV. Libera x.

(b) *Stephan* *استفان* Stephanus Princeps Moldaviae
 re et nomine magnus, heros sui seculi strenuissimus.
 celebratissimum Hungariae Regem Mathiam Crivum



Ill. 9. Fonds 25, n° 9, fol. 1a



III. 10. Fonds 25, n° 9, fol. 89a